

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES
LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: BOUSSAG Fatima Zohra

Intitulé

**L'espace romanesque comme reflet
psychologique dans *Alger, le cri*
de Samir Toumi**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Qualité	Établissement
M. ZEBIRI Abderrazak	Président	Université M'sila
M. ZEBIRI Abdelkrim	Rapporteur	Université M'sila
Mme. HADJAB Lamia	Examineur	Université M'sila

Année universitaire : 2020/2021

*A la mémoire de ma grand-mère,
A mes parents,
A mes frères et mes sœurs.*

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord mon directeur de recherche Monsieur Zebiri Abdelkrim pour le temps qu'il m'a consacré, pour ses conseils avisés tout au long de la rédaction du mémoire.

Un grand merci à ma mère et mon père pour leur soutien, leur amour ainsi que leur aide inconditionnelle.

Enfin, je voudrais exprimer toute ma gratitude à ma famille, mes sœurs, mes frères, à tous mes amis qui ont contribué à la réalisation de ce travail, N.Sofiane pour sa précieuse aide, pour sa confiance et son soutien moral et intellectuel, pour mon amie B.Latifa pour ses encouragements tout au long de ma démarche.

Table des matières

Table des matières	i
Introduction générale	1
Chapitre I.	Erreur ! Signet non défini.I.1
	7I.1.1
	8I.1.2
	10I.1.3
	11I.1.4
	12I.2
	15I.2.1
	15I.2.2
	16I.3
	18I.3.1
	18I.3.2
	19Chapitre II.
	21II.1
	22II.1.1
	27II.1.2
	28Conclusion générale
	29
Références bibliographiques	32

Introduction générale

Introduction générale

La littérature algérienne d'expression française n'a cessé de se développer au fil du temps et de changer de position transmet de génération en génération. Allant du mouvement exotique qui fait naître la littérature de voyage. Des écrivains français venus de la métropole pour découvrir l'Algérie et noter leurs impressions et leurs émois, fascinés par le décor en négligeant l'être humain, des écrits marqués par les stéréotypes et la réalité abstraite. D'après les auteurs qui prennent la plume et décrivent l'Algérie nous citons *Guy de Maupassant, Flaubert, André Gide...* Passant par l'apparition du mouvement algérianiste qui des fins idéologiques de légitimer la colonisation en tenant en considération l'Algérie comme une extension de la France Pour défendre cette idéologie un nombre considérable des écrivains adhèrent à ce courant tel que *Louis Bertrand, Louis le coq, John pompier, Auguste Robinet*. En outre, l'école d'Alger et sa volonté de s'opposer les algérianiste et donner une vie à la littérature, comme une réaction qui dénonce les injustices de la France et élargi l'atmosphère littéraire aux auteurs maghrébins dont Albert Camus qui était à la tête de cette école. Arrivant à la fin des années 50, une nouvelle vague de romanciers vient d'apparaître sur la scène littéraire en réaction contre la colonisation de leur pays, ces écrivains prennent la littérature comme une prise de conscience des mensonges du colonialisme, à travers une littérature ethnographique, de ressourcement culturel ils suivent une thématique qui retrace le vécu de l'Algérie et dessinent le mode de vie et la vie sociale à l'époque. *Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Dib ...*ont été à la tête de cet engagement national.

Vient ensuite la génération la plus récente de la littérature, celle de la littérature post coloniale. Cette nouvelle littérature fait naître un grand nombre d'écrivains maghrébins en particulier, algériens marquée par l'ambiguïté, la transgression et l'ambivalence d'ordre social et politique. Avec des productions de désenchantement et de désespoir envers l'état et le les systèmes de la société, les auteurs de cette période remontent toujours à l'histoire du pays en mettant en scène des intrigues et des événements dans une Algérie indépendante. Samir Toumi appartient à la génération des années (2000) qui a été témoin d'une tragédie sanglante et de la terrible guerre civile qui a frappé le pays pendant la décennie noire (1992-2000) et la période des crises politiques qui a traumatisé le pays et provoque de la terreur à l'époque. Les

écrits de cette période se distinguent par la dénonciation des défauts de la société comme une écriture de désenchantement, de transgression, de chocs, de blessures et d'horreur. Les écrivains de cette génération tentent de créer un univers spécial à leurs écrits, de liberté et de justice qui représente à la base une source de douleur mais aussi de richesse littéraire.

Notre présente étude se fondera sur le fait de rapprocher des textes dans un même récit, dans le but d'une recherche en littérature comparée et pour mieux mettre en parallèle les textes étudiés, notre analyse portera sur le récit de Samir Toumi Alger, le cri qui représente sa première production littéraire paru aux éditions Barzakh en 2013. Dans ce récit, l'écrivain raconte sa vie en relation avec l'espace Alger. Dans ce traitement romanesque de l'espace. Notre recherche fait l'objet de deux points essentiels qui en rapport avec l'espace exploité par l'écrivain dans presque tous ce récit : les espaces clos et les espaces ouverts exploité dans toute l'œuvre permettent de mieux cerner les fonctions qui y sont assignées à l'espace et d'analyser la distinction entre le clos et l'ouvert.

Notre choix pour cette œuvre est passionné par son caractère novateur sur le mode d'écriture ainsi que les procédés descriptifs pour représenter l'espace Alger, ce rapport avec l'espace est illustré d'une manière symbolique pour représenter la quête de soi et de cri de l'auteur au regard de sa ville. Une écriture qui reflète la pensée, l'esprit et les idées de l'auteur dont il ne cesse pas d'identifier l'identité algérien et de faire référence à une réalité actuelle.

La notion de l'espace est le fondement de toute production romanesque, il participe à l'évolution de l'intrigue et des événements tout au long de récit. En somme, l'espace ville est le centre d'intérêt de notre recherche dans le but de savoir son fonctionnement dans le corpus étudié.

Nous cherchons à définir la fonction des différents lieux dans le récit, entre un espace ouvert et diversifié et un espace privé et restreint pour arriver à déchiffrer des nombreux aspects symboliques. La lecture de ce récit a suscité chez nous le plaisir de poser la problématique suivante :

De quelle manière l'espace dans Alger, le cri" est organisé et quelle est sa dimension symbolique ?

Cette problématique permet de s'ouvrir sur d'autres questions :

Les lieux intimes sont-ils seuls à contribuer aux lieux de mémoire ?

Quelles dimensions symboliques offre le texte de Samir Toumi ?

Ces questions nous ont poussés à dégager les hypothèses suivantes :

-- les lieux fermés représentent le repos que le personnage a besoin pour réfléchir et donner son interprétation liée à son état d'âme.

-- les dimensions symboliques des espaces dans « *Alger, le cri* » sont-elles employées comme référence à une réalité actuelle.

serait un espace symbolisant la mort et la vie pour l'auteur.

A cet effet, nous avons jugé nécessaire d'utiliser des outils théoriques et analytiques afin de bien mener notre étude. Alors nous optons pour l'approche psychologique.

Nous faisons appel à la théorie psychanalytique en faisant recours aux théories de Freud, ce qui nous permettons de mieux assimiler la psychologie de l'auteur.

La notion de l'espace a été discuté par différents écrivains, dont le théoricien Gaston Bachelard nous a fourni un guide vers la poétique de l'espace (Bachelard.1961) et l'œuvre de Pierre Sansot la poétique de la ville (Sansot.1973) ces ouvrages nous a accompagné tout au long de notre étude et nous a permis d'apporter des réponses à propos de l'espace ainsi que les représentations littéraires de la ville d'Alger.

Notre analyse se divisera en deux chapitres, nous commencerons par la présentation de notre écrivain et sa biographie, et la présentation de notre corpus, présentation de l'œuvre qui comporte un résumé pour avoir une idée générale sur le contenu. Puis nous aborderons les notions de bases de notre étude, dans cette partie nous avons mise en concept de la notion de l'espace et ses principaux théoriciens. Dans la dernière partie du chapitre, nous discuterons l'approche psychologique et ses théoriciens puis nous expliquerons la psychologie d'un texte littéraire.

Le deuxième chapitre s'attachera premièrement à l'étude de l'espace et ses fonctions narratives, nous parlerons au premier lieu sur les fonctions attribuées à l'espace privé et ouvert et nous dégagerons les différents lieux traités dans le roman par la suite.

**Chapitre I. Présentation du corpus, des notions de
base et de l'approche d'analyse**

Chap I. Présentation du corpus, des notions de base et de l'approche d'analyse

I.1 Présentation du corpus

Notre présente étude s'est fondée essentiellement sur le récit de Samir Toumi "Alger, le cri" qui est constitué sa première production littéraire paru en 2013 aux éditions Barzakh, il se compose de 165 pages, divisés en huit chapitres intitulés comme suit : " Terrasse d'avril ", " Stockholm", " À Tunis", " Retour à Alger", Trêve estivale", " Dans la cage ", " Odeurs", "Retour à la source" et " Le cri ".

Sa première de couverture comporte en haut le nom de l'écrivain Samir Toumi en blanc et en caractère gras juste au-dessous écrits le titre Alger, le cri en jaune. En bas de page est mentionné le nom de la maison d'édition initiale entre deux crochets *Barzakh*.

L'histoire se déroule dans la ville d'Alger, il s'agit d'un algérois qui examine cette ville par le biais de ses douleurs, sa tristesse et sa désespérance, tout en comparant son amour a sa ville comme celui d'une femme, gaieté et libre.

Un récit à caractère autobiographique qui raconte l'histoire de l'écrivain et son aventure sur la quête de soi en faisant appel à sa mémoire et à ses souvenirs en parcourant les territoires de l'enfance tout au long de l'histoire, et met en évidence l'histoire de sa personnalité. L'inscription "récit" sur la première de couverture, montre que l'œuvre est loin d'être un genre romanesque mais il appartient à l'autobiographie mêlée par la fiction ce qui explique le rapport étroit entre la vie de l'auteur et son œuvre, entre l'authenticité des événements et son imagination. Samir Toumi a réussi de construire un récit avec peu d'éléments romanesques tout en captivant le lecteur uniquement par la force de son écriture.

L'écriture dans "*Alger le cri*" a une grande importance dans la pensée, l'esprit et les idées un moyen de libération, d'expression et de soulagement intimement liés à sa personne.

Pour lui, Alger est un appel littéraire qui fait naître une littérature avec des techniques nouvelles.

" Mon écriture fait le yoyo, elle oscille entre jets de mots, souvent ineptes, maladroits, et silence coupable, toujours inexplicable". (Toumi, 2013, p. 27).

Alger le cri, se focalise sur le personnage principal et sa vie intérieure de l'écrivain qui suit les traces des écrivains de Nouveau Roman, ce récit est inscrit dans ce nouveau mode d'écriture *" ou l'enjeu est l'écriture elle-même"* (Nartean Nouailhac, 2010, p. 330).

C'est une écriture qui a renouvelé les techniques romanesques et rejette tout ce qui est traditionnel, des écrits qui négligent la chronologie de d'événements dont nous ne pouvons ni cerner ni classer les événements dans le temps juste écrire : *" Pourquoi dois-tu plonger dans une faille, affronter des démons, rattraper tes mots dans une forêt, chercher à les amadouer, à les apprivoiser ? Pourquoi ne pas faire de l'écriture un geste anodin, comme se nourrir, danser, aller à la plage, faire sa lessive. "* (Toumi, 2013, pp. 76-77).

I.1.1 La biographie de l'auteur :

Samir Toumi, né à Bologhine en 1968, un ingénieur en polytechnique mais il est aussi un "multiculturel " il est passionné non seulement des sciences mais aussi des arts et de la littérature dont il est un amateur éclairé. Il a été absent pendant nombreuses années en France pour poursuivre sa formation et en Tunisie pour des préoccupations professionnelles, il rentre à Alger en 2004 afin de continuer sa vie dans son pays natal et ensuite, bâtir une société de consulting centrée sur les ressources humaines, son premier ouvrage est « *Alger, le cri* ». (Site web la cause littéraire N° ISSN : 2257-6711, <https://www.lacauselitteraire.fr/samir-toumi>)

Ce jeune écrivain est l'un des plumes talentueuses algériennes contemporaines né dans une Algérie post-coloniale en 1968 de parents algériens fonctionnaires à l'éducation nationale qui ont développé chez lui l'amour de la littérature et lui encourage à la lecture dès son enfance ainsi son frère et sa sœur qui sont aussi passionnés de la littérature, cela lui aide à s'épanouir dans ce domaine.

Dès son enfance, Samir Toumi, a été passionné par la littérature ce qu'il lui ouvre la sphère de se réfugier dans ce large domaine, sa première production apparaît par les nouvelles de Oui _Oui et arrivant aux ouvrages du grand romancier de l'époque.

En France, où il a séjourné d'une manière intermittente pour y poursuivre ses études, puis en Tunisie pour des préoccupations professionnelles et finir par rentrer à son pays natal en 2004 pour y vivre définitivement et diriger sa carrière.

La passion de l'écrivain ne se limite pas seulement au niveau des sciences, mais, elle s'élargit infiniment au domaine d'art et de la culture. Un an plus tard, après son retour à Alger, Samir Toumi s'investit dans le monde d'entrepreneuriat et de la culture et il a crié " la baignoire " un concept de partage et un lieu consacré aux jeunes artistes à exposer leurs travaux dans le domaine de la culture et de l'art. Cette obsession lui ouvre la voie à sa propre créativité vue comme un espace culturel qui concrétise la cohabitation de deux mondes, celui de l'art et celui de son entreprise "la baignoire" et qui l'a indiqué dans une interview comme suit " La baignoire, est un espace de partage qui aide à révéler de jeunes talents dans le domaine de l'art contemporain Made in Algérie ". (Site web Artissimo Hub créatif, <https://www.artissimo.dz/samir-toumi-2/>)

Samir Toumi appartient à la génération d'écrivains la plus récente de la littérature algérienne francophone, ses écrits s'inscrivent dans une époque où les auteurs s'interrogent sur le passé douloureux de l'Algérie (Algérie colonisée, terrorisme meurtrier...) et commémorent les souvenirs de la guerre de libération et de la guerre civile, en méditant sur leur présent, dans de passionnantes histoires.

À travers une écriture novatrice, le personnage connaît de banales aventures susceptibles d'être vécu par tout citoyen, inquiète par son existence, le héros vit un malaise et mal être.

Cet auteur est né après l'indépendance et agrandit sous les histoires glorieuses des moudjahidines concernant la guerre de libération nationale : " *J'ai grandi à l'écoute des récits valeureux des moudjahid, torturés puis tués pour avoir osé crier, j'ai vécu avec les fins tragiques de ces algériens qui ont préféré la mort au silence* " (Toumi, 2013, p. 113).

Et qui a vécu le traumatisme de la décennie noire : *Décembre 2007, un bruit sourd emplît l'atmosphère d'Alger, le ciel a brutale viré au gris, les rues de sont visées, une bombe a explosé au palais du gouvernement* " (Toumi, 2013, p. 108).

Et même les événements du printemps Arabe à Tunis : " *le cri passé la frontière, on hurle à Sidi Bouzid. Le cri se propage de ville en ville et gagne toute la Tunisie, la colère monte au pays du - jasmin.* " (Toumi, 2013, p. 151).

Sa carrière d'écriture commence avec à l'âge de quarante-deux ans par l'apparition de son premier roman " Alger le cri " paru aux éditions Barzakh en 2013.

Ce chef-d'œuvre représente un récit qui se construit de fragments et de pensées intimes et pleins de secrets où se mêlent souvenirs et réflexion sur une vie dans une ville , son livre se base essentiellement autour de la parole, la parole pour lui n'est pas quelque chose de simple et il établit en parallèle dans son parcours vu qu'il appartient à ce lieu et en l'observant il constate qu'il est le résultat d'une histoire d'un relief , d'une région , et cette région se caractérise pour lui par la difficulté à trouver les mots , les expressions et surtout la parole . Au-delà de la difficulté du quotidien c'est la difficulté de trouver sa place, à exister, à interroger avec les autres et à s'exprimer.

Sa seconde créativité est apparue en octobre 2016 sous le nom de "*L'effacement*" encore une fois par la même maison d'édition *Barzakh* et réédité aux éditions *Mauguin* en Algérie, qui valide les qualités de son premier roman "*Alger, le cri*" qui avait connu un grand succès en 2013.

Dans ce roman, l'auteur raconte à la première personne, l'histoire d'un algérien qui le jour de ses 44ans ne voit plus son reflet dans le miroir il se définit comme un fils de commandant Haceine un glorieux Moudjahid et un révolutionnaire algérien, très connu et intègre.

Face à un miroir le personnage principal assiste au jour de son anniversaire une disparition progressive en interrogeant sur son identité à travers les différents regard et questionnements que les autres posent sur lui. L'inquiétude de voir son reflet disparaître progressivement lui amène à consulter un psychiatre (Docteur B) qu'il lui diagnostique une maladie endémique et très rare " le syndrome de L'effacement " qui atteint la quarantaine des hommes qui sont né après l'indépendance de l'Algérie, en se racontant on découvre finalement comment cette catégorie de cette classe sociale dans les années 70, 80, dans les beaux quartiers d'Alger s'est formé et s'est aussi déconnecté du reste de la population.

I.1.2 Résumé du roman

Dans ce récit, le narrateur décrit sa vie en relation avec sa ville, son histoire, il récite la relation de l'homme avec son lieu de naissance, à travers une description détaillée des rues de la capitale algérienne et nous fait voyager avec lui à l'intérieur de lui-même entremêlé de

l'évocation des événements de l'histoire de la ville, de ces souvenirs de l'enfance, des voyages entre Alger et Tunis.

Le récit se place essentiellement dans un dialogue existentiel entre l'être et la ville, entre le héros et sa ville, un dialogue à la fois absurde et fatal qui présente des sentiments parfois contradictoires entre amour et haine avant d'entamer son histoire personnelle comme il a affirmé dans un interview :

" En effet, ce récit n'est pas sur la ville, mais sur le rapport qu'un individu, moi, en l'occurrence, entretient avec sa ville. Alger est la ville qui m'a vu naître, c'est la ville où j'ai grandi, la ville où je vis. Alger est le théâtre de mon histoire personnelle. C'est une ville tellement fascinante, par sa géographie, son esthétique, son histoire tourmentée, qu'elle m'a naturellement « tendu la main » dans ma quête existentielle. Alger m'a aidé à parler de moi, j'ai commencé par parler d'elle, de ce que je ressens pour elle, et ainsi, j'ai pu peu à peu libérer ma parole." (Entretien avec Samir Toumi, par Abelkader Oueghliss, publié le 09-02-2014 dans <https://babzman.com/entretien-avec-samir-toumi-auteur-de-alger-le-cri/>)

L'auteur, est le héros, autour lequel se prononce l'histoire qui réside sur des événements et des données relevant de la réalité mêlée par l'imagination de cet héros narrateur.

I.1.3 Interprétation du titre

Quant au "cri", mot ressassé tout au long du récit, il fonde la démarche littéraire et existentielle de l'auteur qui consiste, résume-t-il, à "chercher" par l'écriture à reproduire le cri poussé à la naissance, métaphore de la volonté de vivre.

Pour lui, cette quête symbolique du "cri" revient également à exprimer une colère contenue qu'il croit lire dans "l'expression des visages" des algérois et entendre dans une ville bruyante où la "colère" est partout. ("Alger, le cri" de Samir Toumi, un hymne mélancolique pour la capitale algérienne, Publié dans Algérie Presse Service le 17 - 09 - 2013, <https://www.djazairess.com/fr/apsfr/321079>)

De ce fait, l'espace Alger c'est le thème autour duquel s'articule l'histoire et le rôle majeur dans la trame de ce récit, c'est le théâtre de son histoire personnelle. Pour lui, Alger est une ville fascinante par sa géographie ainsi son histoire qu'il vient d'affirmer son attachement à sa ville qu'il l'a vu naître par le biais de la description et l'identification des lieux et espaces qui sont authentiques illustrés par de nombreuses photos prise dans différents endroits de la capitale et des représentations de vieilles cartes postales.

L'expression de Samir Toumi dans son récit *Alger, le cri*, permet de dévoiler une grande partie de sa vie, en particulièrement sa personnalité, ses souvenirs strictement intimes qu'il vient de dévoiler dès les premières lignes de son récit, à travers ce cri, le personnage cherche une pousse lui permettant de libérer sa parole, de parler de lui, de ce qu'il ressent pour cette ville et de trouver le cri qu'il a tant cherché : " Je suis né dans un silence à 20h, clinique de saint Eugène, un jour de Mouloud. Je n'ai pas crié. La sage-femme a vigoureusement secoué mes jambes". (Toumi, 2013, p. 13)

I.1.4 Le contenu du roman

I.1.4.1 Le temps du récit :

Concernant le temps, il est tout aussi important dans la construction romanesque, ce concept clef est l'un des principaux axes dans l'évolution du roman, il s'installe dans le cadre temporel d'un roman quel qu'il soit. Le temps du récit porte un rôle significatif dans la détermination du contour des événements, mettre un récit dans le temps c'est l'intégrer dans une époque particulière en évoquant des dates et des événements propres à une période précise comme il s'agit d'évoquer une saison, un moment spécifique de la journée ou la nuit.

Les événements dans "*Alger le cri*" ne suit pas un ordre chronologique ce qui provoque une interruption dans les faits relatés et dans l'enchaînement des événements. Samir Toumi fait recours toujours sur des faits du passé : "C'est le Ramadhan. la nuit a renversé le jour " (Toumi, 2013, p. 101)

Il fait des retours en arrière, sous forme des fragments exprimant ses souvenirs personnels comme : " En novembre 2001[...] Ce jour, la pluie est tombée à torrents sur Alger...". (Toumi, 2013, p. 105)

Et aussi : " Ramadan est passé, le jour reprend ses droits ". (Toumi, 2013, p. 113)

Toumi raconte son histoire dans l'époque actuelle de l'an 2010 jusqu'à l'an 2013, mais dans chaque partie du roman il remonte au passé, sous forme des extraits qui représente ses expériences uniques et ses souvenirs individuels et collectifs.

Également, d'autre indice est assigné au temps dans le récit, c'est le symbole de la nuit par le narrateur, la nuit est symbolisée par l'obscurité, par contre, dans ce récit, il désigne la sérénité, le repos, le calme, est un instant de réflexion pour le héros narrateur pour s'enfuir de ses angoisses quotidiennes qu'il a subi : " Puis vient la nuit, et avec elle, l'espoir, quand les

cloaques s'estompent et que les lumières clignent en œillades [...] Je respire alors, avec ma ville... ". (Toumi, 2013, p. 19)

Quant à lui, la nuit désigne un moment de réflexion et de contemplation : " J'aime la nuit, la ville dort à mes pieds. ". (Toumi, 2013, p. 20)

I.1.4.2 L'espace du récit :

La quête a lieu entre deux pays du Maghreb Alger et Tunis, principalement Alger qui est le centre d'intérêt de son histoire et la raison derrière sa quête d'identité et de cri, en racontant son quotidien, il se retrouve dans une ville pénible, prisonnier sous sa beauté et sa laideur en même temps elle qui reflète, par conséquent, la complexité de sa personnalité.

- **Alger :**

La belle et la maudite, une ville éclatante au soleil gorgé de vie de jeunesse et de vitalité, la ville dont l'auteur fait partie et qu'il voit que c'est difficile de se détacher d'elle malgré ses sensations d'étouffement et d'asphyxie.

- **Tunis :**

Est représenté par l'auteur comme une terre calme et belle, un espace de refuge et d'échappement de sa cage dans lequel Alger l'enferme et Tunis l'aide à prendre à nouveau l'air pour combattre les maux physiques qu'il subit.

- **La maison :**

Le héros narrateur nous raconte son enfance à la maison de grands parents à Bordj-mnail, quant à eux c'est le lieu où tout commence, inoubliable par sa rêverie de ce fait, est l'espace de la naissance de l'auteur, de son enfance et adolescents, cette espace intime dessine une source identitaire pour lui, c'est le point de départ de sa quête identitaire de cri.

- **La terrasse :**

Est un espace libre qui s'ouvre sur le monde, la terrasse c'est le point de séparation entre l'ouverture et la fermeture, entre le public et le privé, elle permet à l'auteur de contempler les rues d'Alger et ses habitants en faisant appel de temps en temps à sa mémoire, ainsi la terrasse en tant que lieu ouvert, permet de susciter l'imagination de l'écrivain, un espace irréel où la ville devient un moyen de contemplation où les mots se construisent dans sa tête en contemplant Alger.

I.1.4.3 Les personnages :

Alger le cri se qualifie comme un récit autobiographique, l'auteur joue le rôle principal dans la trame de récit, c'est le héros sur lequel s'entoure l'histoire, c'est lui qui raconte sa propre histoire personnelle, ses pensées, ses souvenirs et ses émotions tout au long du récit : " J'ai entendu le son des karkabous pour la première fois à Bou Saâda, dans la petite maison jaunes à tuiles rouges au milieu de la palmeraie. Il fait noire, je suis dans mon lit, j'entends leur cliquetis incessant accompagné de voix qui scandent dans la nuit... ". (Toumi, 2013, p. 69)

Le narrateur en tant que personnage principal se montre toujours seul dans sa terrasse en fumant sa cigarette pour observer sa ville de loin où il erre dans ses rues en faisant appel à ses propres souvenirs. Donc, ces réflexions personnelles peuvent s'agir de la solitude et le calme du personnage, des médiations qui lui permettent de libérer ses pensées et ses idées.

Il est remarquable que Samir Toumi ne mentionne pas les personnages par leurs noms, seulement les noms des lieux sont au centre de l'histoire du fait que : " ce sont les lieux qui font les êtres ". (Toumi, 2013, p. 90)

À ce titre, nous qualifions les deux lieux évoqués dans le récit Alger et Tunis comme des actant (personnages) qui participent et agissent à l'évolution de l'intrigue. Ces deux sortes de personnages portent ces critères suivants :

- **Alger :**

L'auteur apporte à Alger le critère d'un personnage principal dans l'intrigue, il est évoqué à la fois comme une source de stress et d'angoisse et d'autre à un source d'enracinement et d'appartenance

- **Tunis :**

Est l'un des personnages principaux dans le récit, il joue un rôle thérapeutique pour le narrateur, il participe à lui donner du calme et lui aide à prendre à nouveau l'air et s'enfuir de ses angoisses.

- **Le frère :**

Est un personnage secondaire dans le récit, il se présente comme un citoyen algérien attaché au passé et un modèle de la fidélité et d'appartenance

- **O. :**

D'autre personnage secondaire paraît dans les derniers chapitres du récit celui de la femme tunisienne, une femme ouverte qui partage avec le narrateur les mêmes critères et les mêmes points de vue : " O. se lève régulièrement du canapé pour se rendre sur la terrasse. Elle regarde la baie silencieuse, je vois l'intelligence de son regard, je perçois ce voile de douleur qui ne quitte jamais ses yeux, toujours un peu fixes. Elle rassoit, allume une cigarette..." (Toumi, 2013, p. 132)

I.2 Notions de bases

I.2.1 La notion de l' « espace »

L'espace est une notion souvent liée à la littérature et langage qui sert à étudier les créations littéraires au sein d'un texte poétique, c'est dans la subjectivité de l'esprit que se crée cet espace, fabriqué et créé par le sujet écrivain appartenant ses souvenirs et ses sensations et ses expériences uniques et qui se construit à partir de lui-même.

En effet, les images poétiques jouent un rôle primordial dans la construction de l'espace, les éléments spacieux ont derrière de multiples images poétiques variationnelles ont Gaston Bachelard signale que :

" L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent livré à la mesure et à la réflexion du géomètre. Il est vécu non pas dans sa positivité, mais avec toutes les partialités de l'imagination, en particulier, presque toujours il attire, il concentre de l'être à l'intérieur des limites qui protègent ". (Bachelard, 1961, p.18)

À ce propos, l'espace dans le texte littéraire représente la perception de l'écrivain, un ultime regard qui se manifeste par la relation étroite entre le sujet écrivain et l'espace, entre l'œil et l'objet de sa contemplation.

Par conséquent, toute narration romanesque constitue l'espace, ce dernier est considéré comme un élément fondamental de la création romanesque, même si le romancier ne décrit pas, l'espace est de tout façon impliquée par le récit. (<http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/espace.htm>)

De ce fait, L'espace peut offrir un spectacle, servir de décor à l'action. Dans ce cas il est soumis au regard des personnages. Il est déterminé par la situation du spectateur face au spectacle et par la relation entre le paysage et l'état d'âme de celui qui regarde, qui perçoit.

De plus, l'espace dans le texte littéraire est représenté comme un lieu à la fois réel et fictif qui nous permet de révéler nos désirs et nos inspirations. C'est le lieu qui se dépolie entre l'auteur, le lecteur et l'œuvre dont les trois unités sont complémentaires. Comme l'affirme Maurice Blanchot dans son œuvre « *l'espace littéraire* » : "*L'espace c'est un lieu de contact et de fusion entre deux expériences complémentaires* ". (Bacha et Bret -vitoz,2012, p. 13)

Christiane Achour dans son œuvre *convergence critique* ajoute que :

" *L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience, il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace de monde et l'espace imaginaire de l'artiste, ainsi l'espace littéraire est le résultat de la fusion du réel et de fictif* " (Achour et Bekkat,2002, p. 50).

L'espace littéraire est ainsi pour Maurice Blanchot « l'espace imaginaire de l'œuvre d'art » (I. La solitude essentielle – L'interminable, l'incessant : 23). Cette conception permet de poser une équivalence entre l'œuvre et cet univers construit : l'œuvre est cet univers, elle est cet espace même. La dissociation de l'« espace » se fait ainsi entre « espace réel » et cet « espace imaginaire », dont la topographie peut être mise en forme par l'acte de création.(<https://books.openedition.org/pupo/543?lang=fr>)

Finalement, l'espace n'occupe non seulement la question liée aux créations littéraires mais aussi il est inclus dans presque la totalité des domaines de la création artistique dont l'historien et le critique art français Pierre Francastel montre que : "*la représentation de l'espace comme la manifestation concrète d'un état spécifique de la civilisation* " (Bacha et Bret-Vitoz, 2012, p. 15)

I.2.2 La notion de l' « espace de la ville »

La ville est une constitution humaine, elle est considérée comme un symbole de modernité et citoyenneté, elle est défini comme :

" *lieu voulu et rechercher symbole de la modernité, au point que le mot paysan devient péjoratif en tant qu'étape arrière du monde, fruit de ce qui existe comme artifice dans la technique, le dressage de temps et des choses l'écran qui protège l'homme de la nature et lui permet de la rêver, lieu de contradiction née de rejet amoureux* " (Wittner et Daniel Welzer-Lang,1995)

Ainsi : " *la ville est humaine, abri fait de travaux et tension, territoire d'enjeux, luttes, pouvoirs. Création, la ville est tourbillon de vie, de travail, de mot. Mais qu'est au juste la ville ?* (Wittner et D.welzer, 1995).

Pour décrire les détails de la représentation visuelle de l'espace, le sujet écrivain construit une image particulière qui se diffère selon ses besoins, ses sentiments, ses expériences personnelles.

Ces représentations réelles de la ville sont toujours présentes dans les productions littéraires sous un appropriation narrative.

C'est dans la perspective de saisir le rapport entre la topographie référentielle de Constantine et la topographie textuelle des écrivains algérien d'expression française à titre d'exemple, Kateb Yacine et son roman Nedjma, Ben Achour Nedjma montre que : "*Si la ville référentielle est une sa lecture, par contre, est plurielle et complexe.*" (Ben Achour, 2009, p. 2)

L'aspect de la ville appelle à l'imagibilité dont chaque écrivain a son propre style d'écriture et sa propre vision du point du vue littéraire. De ce fait, l'espace littéraire peut produire des symboles et des différentes significations spécifiques.

Selon Ben Achour Nedjma, la lisibilité d'une ville se manifeste à partir de la rencontre entre l'espace ville et les productions littéraires. Selon lui la ville lisible est : "*est celle dont les quartiers, les points de repère ou les voies sont facilement identifiable et aisément combinés en un schéma d'ensemble*" (Ben Achour, 2009, p. 3)

Comme il affirme K. Lynch (un urbaniste et un architecte américain) dans son ouvrage l'image de la cité : "*virtuellement la ville est en soi le puissant symbole d'une société complexe. Bien exprimée visuellement, elle peut aussi avoir une forte signification* " (K Lynch, p. 06)

Ensuite : "*par là nous voulons dire la facilité avec laquelle on peut reconnaître ses éléments et les organiser en un schéma cohérent* " (K Lynch, p. 06)

Au-delà de la seule lisibilité pratique, pour Lynch la forme urbaine doit également être identifiable par ses caractéristiques qui la rendent unique et ce sont précisément ces caractéristiques qui permettront aux individus et aux groupes sociaux de se l'approprier pour lui donner une signification émotive et affective. Lynch crée alors le concept d'« imagibilité » des formes urbaines, qui correspond à leur capacité à provoquer une image chez l'individu et

par là faciliter la création d'images mentales collectives. Une ville avec une forte imagibilité permet à l'observateur de la percevoir comme une structure fortement continue, comme un enchaînement cohérent d'objets distinctifs qui entretiennent des relations claires avec d'autres objets. Au-delà des filtres subjectifs, la morphologie, la forme physique de la ville joue alors un rôle fondamental dans la production de l'image perçue à travers cinq types d'éléments constitutifs du paysage urbain : les voies, les limites, les nœuds, les points de repère et les quartiers. (<https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-la-perception-du-paysage-urbain-selon-kevin-lynch/>)

Dans "*la poésie de la ville*" Pierre Sansot "*la ville parle librement à voix claire*" (sansot, 1973, p. 13) C'est elle qui fait interagir avec ses habitants, les influencer et les former à sa manière, une relation faite de réciprocité entre l'homme et son milieu, il vise par cette position que l'homme n'existe que par sa ville et vice versa.

À travers une approche objectale et non objective, Pierre Sansot mise en accent la relation homme/ville, expliquant que la ville est la seule responsable des comportements de l'être, dans sa composition et dans son évolution.

Prenons aussi le témoignage de Zohra Bouchentouf qui consacre une œuvre sur la ville d'Alger "*Dzayer, ville portée, rêvé, imaginée*, 2006" montre que les représentations qu'on accorde à un espace littéraire ne sont pas des images vraies mais plutôt métaphorisées par le regard de celui qui l'examine par ses désirs, ses sensations et son imagination.

Par conséquent, les représentations d'une ville se balance toujours entre le fantasme et la réalité mêlée par l'imagination, le désir fantasmé .et l'interprétation imaginaire faite par un sujet écrivain qu'il occupe.

I.3 Approche d'analyse

I.3.1 L'approche psychologique

La psychanalyse a été considérée depuis longtemps comme un moyen de comprendre la psychique humaine, de l'analyser et de résoudre les problèmes des névroses et les blocages qui se passent entre notre inconscient et notre conscient. Cette méthode a été développée par le neurologue Sigmund Freud, le fondateur de la psychanalyse, qui est une sorte de branche de la psychologie, du moins une manière particulière d'étudier la conscience et l'inconscient.

Il signale que : "*L'inconscient est le psychique lui-même et son essentielle réalité*" (Michel Lemay, 2014, pp. 61-86).

Il consacre ses études à s'intéresser aux névroses et à ces problèmes peuvent être résolus par l'étude de l'inconscient, ce dernier peut être la clé pour résoudre ces problèmes mentaux et donc d'accéder à la guérison, de faire une analyse approfondie sur l'inconscient et de ressurgir tous les processus inconscients pour les comprendre précisément de manière consciente.

Freud utilise la métaphore de L'Iceberge faite qui consiste à mettre en relief la partie invisible d'une chose et ce qui est submergé par l'inconscient.

L'inconscient freudien représente la plus grande partie de notre vie psychique, d'où la froide métaphore de l'iceberg dont on sait que seule une petite partie émerge mais que sa plus grande partie, bien qu'invisible, n'est pas sans effets : catastrophiques, parfois. (Patrick De Neuter, 2007)

De plus, Freud va proposer différentes méthodes qui consiste à l'analyse des rêves, des actes manqués et des lapsus.

La psychanalyse est la science de l'inconscient. En fait, les objectifs de la psychanalyse lacanienne sont identiques à ceux de la psychanalyse freudienne : il s'agit de réduire la souffrance, de dénouer les conflits psychiques, par la parole et l'analyse des lapsus et des rêves. C'est, en effet, dans nos mots et nos songes que l'inconscient s'exprime. Lacaniens et freudiens s'accordent aussi sur une idée essentielle : ce sont les fantasmes sexuels infantiles et les événements oubliés de l'enfance qui forment le contenu de l'inconscient et sont à l'origine de nos névroses d'adultes. (Isabelle Taubes, 2018)

I.3.2 La psychologie d'un texte littéraire

La psychanalyse est un ensemble de procédés et de concepts d'exploration de l'être humain, elle a trouvé en la littérature une explication des processus psychiques et, en contrepartie, elle lui a fourni une terminologie, des instruments d'analyse et des explications scientifiques à exploiter dans la critique littéraire. Ce qui affirme l'essayiste française Marcelle Marini : "*la psychanalyse n'aurait pas existé sans la mise en place d'une méthode expérimentale de plus en plus précise...Notre problème ici est de savoir si cette méthode peut se pratiquer avec profit, dans un autre domaine celui de la lecture et à quelles conditions.*" (Berges Daniel et all, par Marcelle Marini, 2002, p. 77)

Cette citation confirme la relation étroite entre la littérature et la psychanalyse qui se sont nouées, l'un par l'autre. De par la diversité de l'une et la complexité de l'autre, des possibilités de relations sont encore à exploiter.

Freud pour justifier sa théorie de l'inconscient il fait recours à l'analyse des œuvres littéraires, il s'appuie sur le travail de lecture littéraire, pour expliquer cette résonance dans le corps de lecture ou même du spectateur est due à une reconnaissance d'un sentiment d'une passion à forte charge émotionnelle jusque-là partiellement ou totalement refoulé.

Par ailleurs, Freud recourut à l'analyse des œuvres d'art et de la littérature pour renforcer ses théories celle du complexe d'Œdipe chez Sophocle et le narcissisme chez Ovide, qui lui permet de relever des problématiques psychiques inconscientes et communes comme il déclare dans *Dostoïevski et le parricide* : " *ce n'est guère un hasard si trois des chefs-d'œuvre de la littérature de tous les temps, l'Œdipe Roi de Sophocle, le Hamlet de Shakespeare et les frères Karamazov de Dostoïevski, traitant tous du même thème, le meurtre du père*" (Sigmund Freud, 1928)

Dans l'interprétation des rêves, en accordant à la littérature au rêve, Freud a élaboré des mécanismes Communes comme le refoulement, la sublimation et le complexe d'Œdipe.

Chapitre II. Les fonctions narratives de l'espace

Chap II. Les fonctions narratives de l'espace

II.1 Les fonctions narratives de l'espace clos et espace ouvert

Il peut se représenter comme une image mentale qui reflète la réalité et assigne à l'œuvre une certaine crédibilité, comme il peut être un espace qui réside dans l'imagination de l'écrivain. À cet égard Gaston Bachelard a défini l'espace comme :

" l'étude de valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur soit à leur lieux de séjour. La maison, la chambre clos, la cave, le tombe (...). Lieux clos ou ouvert, confines ou périphériques, souterrains ou aériens où se déploie l'imaginaire de l'écrivain". (Vartian, Sylvie, 2000)

" Dans le monde du roman, l'espace constitue un ensemble qui révèle le personnage, qui permet le développement de l'action, qui, à l'occasion, devient thème donc objet de réflexion du personnage, C'est à titre d'élément cristallisant des zones de signification de l'univers romanesque qu'il devient un objet important d'analyse." (AMOR Nabti, 2007)

L'espace représente le composant le plus important dans toute œuvre littéraire. En fait, il est étroitement lié au fonctionnement de l'œuvre tel que l'action, le temps et les personnages, il est difficile d'imaginer la narration sans des indications spatiales de plus, l'espace est capable d'une part de révéler le sens de l'œuvre et aide à son tour à la progression de l'action, et d'autres à dévoiler le personnage et son développement dans l'histoire. De ce point de vue Roland Bourneuf accordé une place importante à l'espace et considère que, lui seul capable de dévoiler les sens de l'œuvre, un élément essentiel dans l'analyse romanesque comme il rajoute que l'espace est l'un des éléments qui composent l'intrigue du roman, il affirme : " Au même titre que l'intrigue, le temps ou les personnages comme un élément constitutif du roman". (Roland Bourneuf, 1970)

Dans le monde du roman, l'espace joue un rôle primordial dans la construction des événements, c'est l'encadrement du récit et le résultat de l'imagination de l'écrivain, sa

première fonction est de développer l'action (rencontre/séparation) , il permet de décor à l'action, comme il peut se référer à un espace réel à un espace réel qui existe dans la réalité où se déroule les évènements de l'histoire, il peut également nous informer sur l'époque et le milieu social comme un moyen qui participe à l'évolution de l'intrigue.

Dans le récit Samir Toumi, nous renseigne sur l'arrière-plan de son milieu social et de l'histoire de l'Algérie, comme il nous exprime son amour vers sa terre natale dans une Algérie poste coloniale et rappelle ses souvenirs de la guerre de libération et de la guerre civile : *"Je suis né sous le sceau de la guerre, bercé par les exploits des moudjahidines, au pays du million et demi de chouhada. Allaité par la guerre, je suis l'enfant qui n'a pas crié, sauvé par une sage femme."* (Toumi. 2013.p34)

Nous pouvons dire alors que l'espace joue le rôle d'un révélateur de la psychologie des personnages notamment le narrateur, ajoutons à cela qu'il reflète l'état d'âme de celui qui regarde où qui perçoit et permet au personnage de s'identifier par rapport aux lieux de sa perception :« *Je vois Alger comme mon reflet, complexe illisible impénétrable moi éclaté choc culturel choc de Relief* » (Toumi. 2013.p16.)

Samir Toumi raconte son histoire en relation avec sa ville, entre les lignes de son écriture le héros narrateur ressemble à un jeune algérien fasciné par sa ville, par sa nature et par son style architectural. A travers les images reproduits et inclus dans son écriture que nous pouvons cerner la relation qui les réunit et par la suite ces signes nous permet de dévoiler la psychologie du narrateur.

Ce jeune algérois vit sous les chocs qu'à vit l'Algérie, il est absorbé par les blessures et les troubles vécus par sa chère ville. Conformément à un chemin mélancolique, l'intérêt de l'auteur est de présenter sa quête d'un cri absurde où il n'a pas arrêté d'exprimer ses sentiments différents qui se manifeste par l'ennui, le dégoût, indifférence, tous ses sentiments se rencontrent dans son âme pour envisager sa complexité de la même manière que sa ville.

C'est l'influence du lieu sur l'individu qui intéresse l'auteur, ce qu'il cherche au fond, et au-delà de son histoire, c'est l'âme algéroise forgée par la ville et par son histoire, tout le sentiment montre la contradiction que l'être peut avoir lorsqu'il s'agit de réfléchir à son histoire personnelle, à son présent et à son futur.

Donc, nous pouvons constater que l'âme de l'auteur est coincée entre un passé amer, un présent incertain et un futur ambigu.

L'espace peut avoir une visée symbolique, dans ce cas, une relation symbolique s'établit entre le personnage et l'espace romanesque. Dans le cas de notre corpus, l'espace joue le rôle d'un actant c'est à dire la ville d'Alger est représenté d'une manière symbolique sous forme de personnification où l'auteur lui a attribué un caractère d'une femme agit sur lui et prendre part à la progression du récit.

L'espace fournit également un objectif symbolique décelé à travers les images installées dans la mémoire collective et individuelle et la rêverie de l'auteur en rapport avec sa ville, à travers ces images qu'on peut s'orienter à l'interprétation du texte et donc à arriver à la compréhension du sens.

Pour renforcer ces idées, nous avons fait recours à un mémoire sur la poétique de l'espace sur le roman de Samir Toumi, *Alger, le cri*. À la lumière de ses propres le chercheur explique que :

"La spécificité de texte littéraire comme produit artistique réside dans le fait qu'un seul sujet peut avoir de multiples significations, Théoriquement parlant la sémiologie est la science des signes et de leurs significations, elle considère le discours comme une totalité signifiante." (Toumi, 2013)

Dans le cas de notre corpus étudié, Samir Toumi semble prisonnier de sa ville, possède une relation intime étroitement liée à des espaces vécus ou fréquentés comportant des significations et des portés symboliques qui dévoile une grande partie de sa vie personnelle sur ses idées et sa psychologie. Quant à lui *"Ce sont les lieux qui font les être "*. Samir Toumi en analysant quelques passages de son récit, vive un déchirement entre deux espaces différents, en parcourant ces espaces, obsédé par des endroits différents. Il nous fournit une description détaillée où il décrit en marchant :

« Alger m'a terrassé, elle ne veut pas me parler je n'arrive pas à parler, je deviens son pantin muet, elle me retient en elle ma mène au bord de l'asphyxie, je suis en elle [...] je me laisse faire par mon bourreau, je me soumetts à sa punition, elle m'étrangle, ma ville sans violence elle me garde en elle pour que je sens sa puissance à travers les anneaux qui m'enserrent. Je suffoque, c'est agréable la tête est lourde mon corps devient pierre. je suis calé en elle, je suis sous les sable, enterré comme à Courbet Marine, je sens son poids sur moi, j'étouffe, j'aime ça. Elle est plus forte que moi je suis l'esclave, elle me domine, j'aime ça » (Toumi, 2013, p. 64)

"Alger ville éclatante au soleil", une ville gorgée au soleil et remplie de vie et d'énergie. L'écrivain nous livre son image envers sa ville en parcourant ses territoires et ses rues, c'est le théâtre de son histoire, l'écrivain est sous l'impact de sa ville, il se trouve prisonnier de sa beauté et de sa laideur " *Je suis l'esclave, elle me domine, j'aime ça* ". Il est bouleversé entre l'amour et parfois la haine ce qui crée une relation inséparable avec sa ville. Donc, c'est le centre d'intérêt de son histoire et sa quête identitaire et le reflet de la complexité de sa personnalité.

L'esprit du héros narrateur est rempli de différentes pensées et sentiments envisagés à travers un dialogue qu'il entretient avec sa ville, ce dialogue qui se résume entre l'amour et la haine, où s'assemblent la beauté, le désir, le dégoût, le mécontentement et l'insatisfaction.

Alger représente la vie pour l'auteur dans ce passage : "*je respire pour l'écouter elle pour ne pas m'entendre moi*" (Toumi, 2013, p. 19) .

L'écrivain retrace l'âme algéroise moulée par la ville, par son désordre et ses bouleversements, une image chaotique qui est derrière de multiples chocs culturels et historiques qui influencent la ville et par la suite, l'âme de l'auteur, il paraît attaché à son milieu où il ne peut pas s'enfuir de ses origines socioculturelles. La ville est l'image qui reproduit la personnalité de l'auteur : "*de ma terrasse je vois Alger comme mon reflet complexe, impénétrable, moi éclaté, choc culturel, choc de relief, Alger est belle et nauséabonde à la fois*" (Toumi, 2013, p. 16).

Le calme et la beauté de Tunis constituent un sanctuaire spirituel et un repos pour Samir Toumi, un lieu fermé représente le repos qu'à besoin le narrateur pour réfléchir et donne sa propre interprétation liée à son état d'âme, il quitte Alger pour mieux respirer et prend de nouveau l'air. Ces déplacements réguliers à Tunis lui permettent d'évoquer des endroits connus en prenant des photos de cette ville comme Avenue Habib Bourguiba, Les Éoliennes, Haouaria.

Pour l'écrivain : "*chaque terre a son odeur, fleurie à Tunis, sanguine à Alger*" (Toumi, 2013, p. 86)

Ces voyages ont pour but de développer la relation d'amour et de haine qui le réunit avec sa ville : "*le manque est là, je cherche quotidiennement Alger à Tunis*" (Toumi, 2013, p. 45)

Le personnage part régulièrement à Tunis pour libérer sa mémoire du poids de l'histoire et il le considère comme un espace de rêve mais il ne pourra jamais substituer à la profondeur

de lieu premier "Alger" il se finira par revenir à sa cage pour trouver son véritable équilibre en creusant en soi.

D'après les espaces de contemplation et de repos pour l'auteur dans le récit c'est Le véranda il est représenté comme :

"le bonheur tient dans une véranda. Assis sur une chaise, on contemple le temps, on ferme les yeux, les heures et les minutes s'écoulent. La véranda est une infime suspension dans le temps, là où le bonheur se fige en carte postale, c'est l'aire de repos de voyage intérieur" (Toumi, 2013, p. 78.)

La maison est l'endroit de notre naissance, le berceau de notre enfance ainsi que notre adolescence. C'est le coin de nos souvenirs. Pour Bachelard : *" elle est le premier monde de l'être humain "* (Bachelard,1957, p. 27). Et un espace intime dont il l'a défini comme suite : *" Car la maison est notre coin du monde. Elle est on l'a souvent dit notre premier univers. Elle est vraiment un cosmos. Un cosmos dans toute l'acception du terme "* (Bachelard, 1961, p. 31)

Pour le cas de Samir Toumi, c'est la maison de Bordj-menaiel qu'il a fait naître, l'endroit où il a grandi, où les souvenirs sont enracinés. Il revient toujours à ce lieu premier par sa mémoire et sa rêverie. C'est le point de départ et la source de sa recherche de cri.

L'auteur a décrit avec passion sa maison, la jungle de son enfance, la terre et son odeur le calme et le charme de la vie sont là pour peindre leur plus beaux tableaux et images, est une manière de s'échapper de son présent douloureux rempli d'ennui et de pensées négative qui correspond à sa ville et son histoire, pour revivre son passé heureux :

" Je cours vers la porte mystérieuse qui mène au jardin pour rejoindre la jungle de mon enfance, retrouver la terre et son odeur, parfum de mon enfance, odeur algérienne. Je grimpe sue le grand figuier, j'arrache et je frotte ses feuilles douces et rêches, je touche la sève blanche émergeant de fruits comme le sang d'une blessure, le blanc suinte et colle sensuellement à mes doit" (Toumi, 2013, p. 128)

Le roman constitue des espaces ouverts pour désigner des lieux variés, et des espaces limités pour les lieux isolés. Dans notre corpus étudié nous avons essayé d'analyser les espaces traités et exploités par l'auteur.

II.1.1 Les fonctions narratives de l'espace clos

Dans le monde romanesque, le lieu c'est l'endroit dans lequel se déroule les événements, c'est un élément essentiel dans la construction du récit. L'espace est composé de différents lieux, variés et situés sur des multiples plans.

L'espace clos est un espace qui symbolise l'enfermement et l'isolement. Dans le roman la ville d'Alger est représentée comme un espace métaphorisé par un cage où le narrateur ressent le sentiment de l'inquiétude et du malaise : "*...Alger est ma cage, peuplée de souvenirs silencieux. Je suis le meknine qui ne chante pas [...] Je suis à ma place, Alger est ma cage.*". (Toumi, 2013, p. 104)

"Alger ville éclatante au soleil", une ville gorgée au soleil et remplie de vie et d'énergie.

L'écrivain nous livre son image envers sa ville en parcourant ses territoires et ses rues, c'est le théâtre de son histoire, l'écrivain est sous l'impact de sa ville, il se trouve prisonnier de sa beauté et de sa laideur " Je suis l'esclave, elle me domine, j'aime ça ". Il est bouleversé entre l'amour et parfois la haine ce qui crée une relation inséparable avec sa ville. Donc, c'est le centre d'intérêt de son histoire et sa quête identitaire et le reflet de la complexité de sa personnalité :

« Alger m'a terrassé, elle ne veut pas me parler je n'arrive pas à parler, je deviens son pantin muet, elle me retient en elle ma mère au bord de l'asphyxie, je suis en elle [...] je me laisse faire par mon bourreau, je me soumetts à sa punition, elle m'étrangle, ma ville sans violence elle me garde en elle pour que je sens sa puissance à travers les anneaux qui m'enserrent. Je suffoque, c'est agréable la tête est lourde mon corps devient pierre. je suis calé en elle, je suis sous les sable, enterré comme à Courbet Marine, je sens son poids sur moi, j'étouffe, j'aime ça. Elle est plus forte que moi je suis l'esclave, elle me domine, j'aime ça » (Toumi, 2013, p. 64)

La maison est l'endroit de notre naissance, le berceau de notre enfance ainsi que notre adolescence. C'est le coin de nos souvenirs. Pour Bachelard : "*elle est le premier monde de l'être humain*" (Bachelard, 1957, p. 27).

Et un espace intime dont il l'a défini comme suite : "*Car la maison est notre coin du monde. Elle est on l'a souvent dit notre premier univers. Elle est vraiment un cosmos. Un cosmos dans toute l'acception du terme*" (Bachelard, 1961, p. 31.)

Pour le cas de Samir Toumi, c'est la maison de Bordj-menaiel qu'il a fait naître, l'endroit où il a grandi, où les souvenirs sont enracinés. Il revient toujours à ce lieu premier par sa mémoire et sa rêverie. C'est le point de départ et la source de sa recherche de cri.

L'auteur a décrit avec passion sa maison, la jungle de son enfance, la terre et son odeur le calme et le charme de la vie sont là pour peindre leur plus beaux tableaux et images, est une manière de s'échapper de son présent douloureux rempli d'ennui et de pensées négative qui correspond à sa ville et son histoire, pour revivre son passé heureux :

" Je cours vers la porte mystérieuse qui mène au jardin pour rejoindre la jungle de mon enfance, retrouver la terre et son odeur, parfum de mon enfance, odeur algérienne. Je grimpe sur le grand figuier, j'arrache et je frotte ses feuilles douces et rêches, je touche la sève blanche émergeant de fruits comme le sang d'une blessure, le blanc suinte et colle sensuellement à mes doigts". (Toumi, 2013, p. 128)

L'écrivain a entamé sa recherche de soi par un espace intime comme une manière de révéler son état d'âme psychiques et sa recherche.

II.1.2 Les fonctions narratives de l'espace ouvert

En dehors de l'espace privé, le narrateur fréquente principalement deux endroits différents : le premier endroit c'est la terrasse qui est l'endroit préféré du narrateur, pour s'enfuir du bruit d'Alger, un espace de refuge qui provoque en lui de la paix et du calme : *" Je guette Alger de ma terrasse, elle est là, tapie à mes pieds, comme ramassée..."* (Toumi, 2013, p. 14)

À travers ses voyages en Tunisie l'écrivain se trouve loin de ses peines et de ses douleurs. Ces déplacements lui permettent de prendre de l'air et de reposer du bruit d'Alger comme un moyen de repos et de calme :

" ...je dois quitter Alger [...] vers la douce et le calme Tunisie, promesse de jasmin et de thé aux pignons, si douce, si sucrée, comme un rêve d'extase [...] Je veux fuir pour respirer, en rejoignant une terre de présent et d'avenir, vivre en vidant frénétiquement les rayonnages des Carrefour et des Auchan tunisiens. " (Toumi, 2013, p. 27)

La terrasse représente un espace qui s'ouvre sur le monde, est un espace de contemplation et de perception où l'auteur regarde et perçoit ce qu'il l'entoure, il parcourt à travers la visualisation la ville d'Alger en contemplant ses rues, ses habitants et ses

immeubles qu'il erre à chaque fois à sa mémoire personnelle. La terrasse aide le personnage de construire ses idées et ses pensées une sorte d'inspirations qui déclenche l'imagination et la rêverie du narrateur : *"De la pénombre de ma terrasse je devine les rues étroites et en lacets, anneaux d'un perfide boa qui étrangle quotidiennement ses habitants"* (Toumi, 2013, p. 18)

La terrasse d'avril aide à l'auteur de revenir aux expériences passées et aux souvenirs : *"L'air est poisseux, j'étouffe sur ma terrasse mon écriture étouffe comme Alger sous sa brume"* (Toumi, 2013, p. 26)

Tunis pour le narrateur est un espace opposé à celui d'Alger : *" A Houaria, le vent balaie les odeurs, les adoucit, les éloigne. Chaque terre a son odeur, fleurie à Tunis, sanguine à Alger, aérienne à Houaria, rude à Bordj-Menaiel... "* (Toumi, 2013, p.86).

Le calme et la beauté de Tunis constituent un sanctuaire spirituel et un repos pour Samir Toumi, un lieu fermé représente le repos qu'à besoin le narrateur pour réfléchir et donne sa propre interprétation liée à son état d'âme, il quitte Alger pour mieux respirer et prend de nouveau l'aire. Ces déplacements réguliers à Tunis lui permettent d'évoquer des endroits connus en prenant des photos de cette ville comme Avenue Habib Bourguiba, Les Éolienne, Houaria.

Pour l'écrivain : *"chaque terre a son odeur, fleurie à Tunis, sanguine à Alger"* (Toumi, 2013, p. 86)

Ces voyages ont pour but de développer la relation d'amour et de haine qui le réunit avec sa ville : *"le manque est là, je cherche quotidiennement Alger à Tunis"* (Toumi, 2013, p. 45).

Le personnage part régulièrement à Tunis pour libérer sa mémoire du poids de l'histoire et il le considère comme un espace de rêve mais il ne pourra jamais substituer à la profondeur de lieu premier "Alger" il se finira par revenir à sa cage pour trouver son véritable équilibre en creusant en soi.

Conclusion générale

Conclusion générale

Les lieux sont responsables de construire les êtres, les impliquent et les forment à leurs manières et les êtres produisent des œuvres d'art par leur amour et leur attachement à ces lieux. À travers notre étude nous avons constaté l'importance et le rôle de l'espace dans les productions romanesques. La ville d'Alger est l'espace par lequel nous avons délimité l'âme de l'écrivain et ses sensations contradictoires où il se sent chargé d'émotions et trouve que l'écriture est le seul refuge. À travers l'écriture sur la ville, nous sommes arrivés à comprendre le pouvoir et l'obsession de l'espace et l'état d'âme de l'auteur.

Notre étude a été fondée sur la mise en parallèle entre les espaces cités dans le corpus et de dévoiler leurs significations symboliques dans le cadre d'une recherche en littérature comparée afin de connaître comment l'espace Alger est approprié par l'auteur où nous avons fait une analyse approfondie sur l'espace et ses représentations littéraires et ses fonctions dans le récit.

Également, notre étude a été appuyée sur les théories de base de l'espace par lesquelles nous avons essayé de rassembler des informations conceptuelles à propos de la notion de l'espace et sur l'espace ville en particulier. En outre, on a fait appel à la théorie psychanalytique ce qui nous a permis de mieux comprendre la psychologie de l'auteur.

De ce fait, L'approche psychologique à laquelle nous avons fait recours a bien contribué à interpréter le texte, et nous a permis de répondre à la problématique concernant la notion de l'espace de la ville d'Alger dans le récit et par la suite de construire une idée à propos des problèmes psychiques inconscients de l'écrivain.

Dans le premier chapitre, nous avons fait une présentation du corpus, des notions de base et de l'approche d'analyse, nous avons tout d'abord présenter l'écrivain et son œuvre sous la forme d'un résumé pour avoir une idée générale sur le contenu. L'étude des notions de bases de l'espace est inclus dans ce chapitre, comme une mise en concept de la notion de l'espace et plus particulièrement sur l'espace ville, ses théories comme un support qui a contribué à l'interprétation du récit. Dans la troisième partie du chapitre, nous avons opté pour l'approche psychologique pour comprendre la psychologie de l'auteur et arriver à révéler

ses problématiques psychiques inconscientes en relation avec l'espace. On a basé sur l'inconscient freudien qui représente la partie la plus grande de notre vie psychique.

Dans le deuxième chapitre de cette étude, nous avons évoqué les différentes fonctions narratives de l'espace dans le roman, ainsi que la distinction entre l'espace clos et ouvert, nous avons constaté tout d'abord que l'espace clos représente l'enfermement et l'espace ouvert se manifeste par les déplacements du héros à différents endroits. Les lieux visités jouent un rôle certes formatif pour le héros, ses expériences qui marquent profondément sa quête des origines.

Ce modeste travail, nous a donné la possibilité de construire une idée sur l'écriture de Samir Toumi et nous a permis de comprendre la construction de l'espace dans le roman et par la même nous avons prouvé que les dimensions symboliques des espaces dans Alger le cri sont employées pour dévoiler la personnalité de l'écrivain par rapport à sa ville, sans oublier la fonction actancielle d'Alger dans le récit où elle participe à l'évolution discursive.

À ce point, nous avons constaté que à travers les œuvres littéraires, l'espace romanesque est un espace imaginaire qui n'existe que dans l'imagination du narrateur, neutre, porteur de multiples significations qui reflète l'identité et l'intention de l'auteur ce qui rend capable aux lecteurs de diversifier leurs interprétations.

En guise de conclusion, nous avons compris que l'espace dans le récit nous renseigne sur le milieu social et l'époque et nous offre la possibilité de dévoiler la psychologie du narrateur. De plus, la fonction actancielle d'Alger dans le récit de Samir Toumi où elle agit et participe à évoluer l'intrigue et présente un espace obsessionnel dans le texte qui n'est plus qu'un simple décor à l'action mais un espace qui fait partie à la passion et l'esprit de l'auteur.

De même, nous avons pu également révéler les symboles décrits dans notre roman, nous avons constaté que Alger est envisagé comme un espace qui reflète l'insécurité et l'angoisse. Aussi, nous avons pu révéler le symbole de la maison d'enfance où le narrateur ressent l'appartenance.

Par ailleurs, nous avons prouvé que la terrasse et Tunis sont des lieux de refuge et d'échappement du poids du passé pour l'écrivain. À travers ces procédés symboliques l'écrivain veut se débarrasser du passé et de créer un présent où il exprime librement ses idées loin de toutes les normes imposées.

Enfin, nous concluons que l'espace est le fondement de toute narration, dans ce récit.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Corpus principal d'étude :

TOUMI, Samir. (2013). Alger le Cri. Alger. Edition Barzakh.

Bibliographie des renvois :

1. ACHOUR, c.et BEKKAT, Amina. (2002). Clefs pour la lecture des récits. Convergences critique II.Alger. Tell.
2. AMOR Nabti. (2007). La Construction de l'espace romanesque dans 'Les Echelles du Levant ' d'Amin Maalouf. Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magister en sciences des textes littéraires. Université Mentouri. Constantine. Algérie.
3. BACHA, Jacquelin et BRET-VITTOZ Renaud. (2012). Espace et énonciation. Tunis. Sahar éditions.
4. Bachelard G., 1957. La poétique de l'espace. Paris, PUF, Quadrige.
5. BACHELARD, Gaston. La Poétique de l'Espace) 1961(. Édition électronique réalisé par Daniel BOULAGNON. Le 21/09/2012.Québec.p18.
6. Berges Daniel et all, par Marcelle Marini.2002. Méthode critique pour l'analyse littéraire.
7. Isabelle Taubes, La psychanalyse lacanienne, publié le 19 juin 2018 <https://www.psychologies.com/Therapies/Psychanalyse/Travail-psychanalytique/Articles-et-Dossiers/La-psychanalyse-lacanienne>
8. Michel Lemay. (2014). Forces et souffrances psychiques de l'enfant.
9. NARTEAU, Carole et IRENE, Nouailhac. (2010). Littérature Française. Les grands courants littéraires du moyen âge au xx siècle.Librio.
10. Nedjma Benachour. Imaginaire et lisibilité de la ville dans l'écriture littéraire. Penser la ville –approches comparatives, Oct 2008, Khenchela, Algérie.
11. Patrick De Neuter,2007, Les inconscients, Cahiers de psychologie clinique 2007/2 (n° 29)
12. Pierre Sansot (1973). Poétique de la ville. Ed : Paris : Klincksieck, 1973.
13. Roland Bourneuf, L'Organisation de l'espace dans le roman, avril 1970
14. Sigmund Freud (1928). Dostoïevski et le parricide, Dans Revue française de psychosomatique 2011/1 (n° 39), pages 109 à 125
15. Vartian, Sylvie. 2000. « Désert et immensité intime chez J.M.G. Le Clézio ». Dans Désert, nomadisme, altérité. Article d'un cahier Figura. En ligne sur le site de

l'Observatoire de l'imaginaire contemporain. <http://oic.uqam.ca/fr/articles/desert-et-immensite-intime-chez-jmg-le-clezio>

16. WITTNER, L, &WELZER-Lang,D, D. (1995).Poétique et Imaginaire de la Ville Contemporaine. *Théologique*, 3(1),27-41. <http://doi.org/10.7202/602413ar>

Résumé

L'analyse que nous avons effectuée dans notre travail sur le récit de Samir Toumi Alger, le cri dans le cadre de la recherche en littérature comparée, nous nous sommes proposée donc d'étudier l'espace romanesque dans le récit en analysant l'espace de la ville d'Alger ainsi que les lieux, leur rapports avec le personnage principal, nous avons voulu à travers ce modeste travail de recherche étudié l'espace clos et ouvert en se référant aux travaux de principaux théoriciens de l'espace tel que Bachelard et Sansot en se basant sur l'approche psychologique dans l'objectif de révéler la perception particulière de l'espace par l'auteur et dévoiler ses différentes significations illustrées dans le style d'écriture et de savoir comment cet espace est représenté par l'auteur.

Mots clés : récit, étude comparative, espace ville, espace romanesque, l'approche psychologique.

Abstract

The analysis that we carried out in our work concerns the story of Samir Toumi, Alger the cry, within the framework of research in comparative literature, we therefore proposed to study the romantic space in the story by analyzing the space of city of Algiers as well as the places, their relationship with the main character, we wanted to study the closed and open space through this simple research work by following the work of the principal theorists in the field as Bachelard and Pierre Sansot, based on psychological approach with the aim of revealing the particular perception of space by writer and to unveil their different meanings illustrated in the writing style and to know how this space is represented by the writer.

Key words: story, comparative study, city space, romantic space, psychological approach.

المخلص

التحليل الذي أجريناه في عملنا على قصة سمير تومي الجزائر الصرخة، في سياق البحث في الأدب المقارن، لذلك اقترحنا دراسة الفضاء الرومانسي في القصة من خلال تحليل مساحة مدينة الجزائر وأيضًا الأماكن وعلاقتها بالشخصية الرئيسية، أردنا من خلال هذا العمل البحثي المتواضع دراسة الفضاء المغلق والمفتوح بالإشارة إلى عمل المنظرين الرئيسيين باشلار وبيار سانسو بالاعتماد على مقارنة التحليل النفسي بهدف الكشف عن التصور الخاص للمساحة من طرف الكاتب وكشف معانيه المختلفة الموضحة بأسلوب الكتابة ومعرفة كيفية تمثيل هذه المساحة من طرف الكاتب.

الكلمات المفتاحية: القصة دراسة مقارنة/ فضاء المدينة/ الفضاء الرومانسي/ مقارنة التحليل النفسي